



art & jardins
Hauts-de-France

DOSSIER DE PRESSE

festival international de jardins
Hortillonnages Amiens
2020

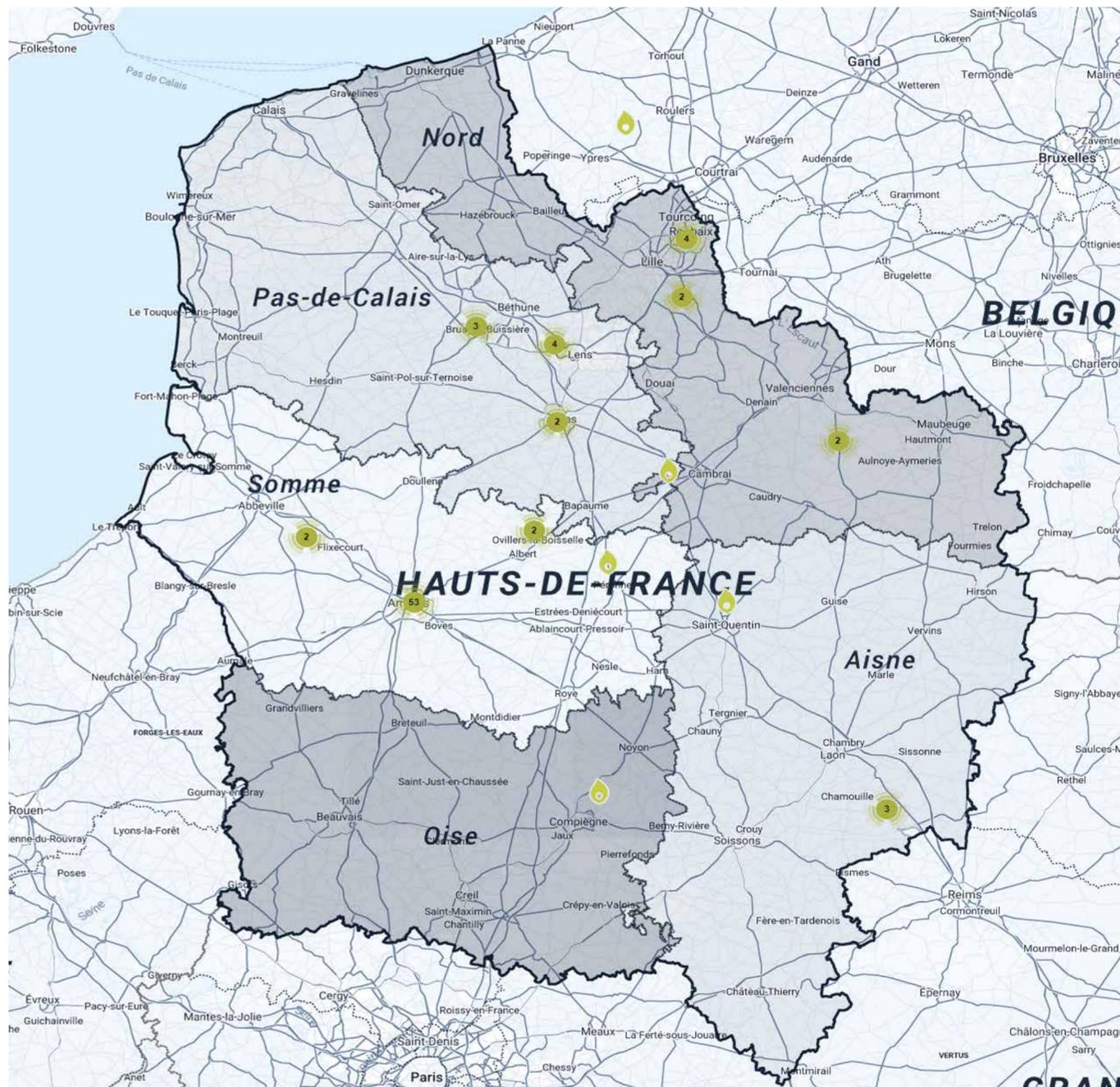


Région
Hauts-de-France

HAUT & FORT
HAUTS-DE-FRANCE

Art & Jardins | Hauts-de-France

Cartographie des productions artistiques & paysagères dans les 5 départements de la région



SOMMAIRE

festival international de jardins |
Hortillonnages Amiens
11^e édition

jardins de la paix |
Hauts-de-France

jardins citoyens |
Bassin Minier

jardins potagers |
5 lycées - 5 départements

Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens 2020

- > 29 jardins
- > 23 installations
- > 1 architecture flottante

Vallée de la Somme

- > Abbeville : 1 jardin
- > Long : 1 jardin
- > Saint-Quentin : 1 jardin

Jardins de la Paix | Hauts-de-France

- > 14 jardins réalisés
- > 5 jardins à réaliser en 2020
- > 35 jardins à horizon 2023

Bassin Minier Jardins citoyens

- > Calonne-Ricouart : 3 jardins + 1 cheminement
- > Grenay : 1 jardin
- > Lens : 1 jardin

Art & Jardins | Hauts-de-France

Un label de création artistique & paysagère au service d'un territoire

Depuis 2017, à l'initiative de la Région Hauts-de-France, l'association Art & Jardins | Hauts-de-France s'est engagée dans une dynamique paysagère unique au cœur de l'espace public à partir de la thématique du jardin, authentique marqueur du vivre ensemble.

Après avoir repris l'organisation du *Festival International de Jardins | Hortillonnages Amiens*, nous avons ainsi initié un travail autour de la mémoire en créant, avec la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale, le circuit des *Jardins de la Paix* sur le territoire des Hauts-de-France et en Belgique. Nous avons commencé une itinérance paysagère le long du fleuve Somme comme nous cherchons à valoriser l'histoire du Bassin Minier en produisant des *Jardins citoyens* avec la participation des habitants.

À l'automne 2020, en partenariat avec les Rectorats d'Amiens et de Lille, nous concevrons dans les cinq départements des Hauts-de-France, dans cinq lycées, des *Jardins potagers*, réalisés par des paysagistes, enseignants et lycéens.

À l'international, des projets transfrontaliers avec la Belgique et le sud de l'Angleterre se sont mis en place ; d'autres initiatives sont en cours avec plusieurs villes européennes, mais aussi avec le Maroc et l'École nationale d'architecture de Marrakech et en Iran avec la Municipalité de Téhéran.

La réalisation de nos projets est sous-tendue par différents axes qui répondent aujourd'hui à certaines nécessités ; ils nous permettent de transformer un projet culturel en un projet sociétal et social qui questionne les enjeux de demain.

En accompagnant la prise de conscience environnementale, en stimulant le développement économique par l'attractivité touristique et la création d'emplois, Art & Jardins | Hauts-de-France concrétise un projet culturel partagé avec les habitants et les visiteurs de la région Hauts-de-France dont l'association est une ambassadrice.

Bonne lecture à vous ! Ce sera avec plaisir que je vous accueillerai dans nos jardins très prochainement.

Gilbert Fillinger,
Directeur Art & Jardins | Hauts-de-France

Transformer un projet culturel en un projet sociétal et social questionnant les enjeux de demain



Les principes et les objectifs de l'association

- S'affirmer comme une structure de production et soutenir la création paysagère, architecturale et plastique, avec une attention particulière pour les jeunes créateurs ;
- Questionner les sites naturels pour valoriser et préserver l'héritage patrimonial et culturel tout en développant l'attractivité du territoire ;
- Favoriser l'insertion professionnelle grâce à un chantier d'insertion et à un agrément de volontariat en service civique ;
- Réinterroger la fonction nourricière de certains sites, et plus largement intégrer les enjeux sociétaux et environnementaux - particulièrement la question de l'eau ;
- Participer à l'économie sociale et solidaire en distribuant la nourriture produite ;
- Rencontrer de nouveaux publics, notamment les jeunes générations, n'ayant pas ou peu accès à la culture pour les sensibiliser à la création, au paysage, à la production nourricière, aux problématiques du changement climatique, et mener des actions participatives et citoyennes ;
- Encourager une réflexion autour de la Paix, de sa mémoire, de sa préservation à un moment où l'Europe se cherche et où il est essentiel de rappeler que la Paix est le ciment de la construction européenne et de l'avenir de notre planète ;
- Construire des partenariats internationaux autour de notre démarche et de nos préoccupations artistiques, écologiques, sociales et sociétales.





L'édition 2020, ce sont 29 jardins 23 installations et 1 architecture flottante

Camon > Étang de Clermont

Ponton d'accueil flottant

• Alexis Deconinck, *Origami* / 2020

Œuvres paysagères

- Florent Morisseau, *Le potager embarqué* - Grand prix du concours national des jardins potagers 2012 / 2010
- Fanny Anthoine-Milhomme et Jean-Philippe Teyssier, *L'île de la Pépinière* / 2010
- Wagon Landscaping avec Chloé Francisci, *Le jardin d'Érode* - Prix AJAP 2016 / 2011
- Elyse Ragueneau, Astrid Verspieren et Xavier Dumont, *L'île perdu(e)* / 2011
- Studio Basta, *Jardin des rives* / 2012
- Collectif Blah Blah Blah, *Follow me I*, 2013 + *Follow me II* / 2020
 - Collectif Gama, *Fragments* - Prix AJAP 2016 / 2013
 - Collectif PIP, *Hydrophone* / 2013
- Kelly Lebourgeois et George Salameh, *Enjeu de culture* / 2014
 - Collectif MaDe, *Pop-up Island* / 2015
- Manon Bordet-Chavanes, Marie Bregeon et Johann Laskowski, *Sphère nourricière* - 3^e prix jardin 2016 - jardin pédagogique - Société Nationale d'Horticulture de France / 2016
 - Collectif CLAP, *Les berges sonores* / 2016
 - Atelier de l'Ours, *Carrés fertiles* / 2018
 - Solène Ortolli, *La chambre des lisières* / 2018
 - Stéphane Larcin et Baptiste Demeulemeester, *Cabotans maraîchers* / 2019
- Piano Paysage + Atelier L., *Le jardin brise-lames* / 2019
 - Green Resistance, *Île était une fois* / 2019
 - Joost Emmerik, *Chasse aux fleurs* / 2019
- Atelier du Dehors, *Le banquet cornélien* / 2020
 - Atelier eem, *+2°C = 43 cm* / 2020
 - Atelier Faber, *Roques* / 2020
 - Collectif Pop Up, *À dans 10 ans...* / 2020
- 3 projets étudiants UFR des Arts, Université Picardie Jules Verne, *En attendant - Expansion - Hôtel pour oiseaux de petites tailles* / 2020

Œuvres plastiques

- Nicolas Fenouillat, *Axis Mundi* / 2012
- Boris Chouvellon, *Miroir aux alouettes* / 2014
- Charles-Henry Fertin, *Module-mouvement n°13* / 2017
 - Julie Maquet, *Conques* / 2017
- Cécile Meynier, *Totem à salades* / 2018
 - Simon Augade, *Affaissement* / 2019
- Raphaëlle Duquesnoy, *Hortillophones* / 2019
 - Rachel Labastie, *Ouvrage* / 2020
- Guilhem Roubichou, *Colonnes léchées* / 2020
 - Yuhsin U Chang, *Mémoire d'arbre* / 2020

Amiens > Île aux Fagots

Œuvres paysagères

- Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer, *Remnant* / 2014
 - Atelier du Gründberg, *Small is beautiful - Une houblonnière jardinée* / 2015
- Agence Chorème, *Le bois des rémanents* - Prix AJAP 2018 / 2017

Œuvres plastiques

- Matthieu Pilaud, *Réservoir* - Centenaire 14-18 / 2016
 - Julien Laforge, *De bords à corps* / 2017
 - Yuhsin U Chang, *Arcane* / 2017
 - Céline Lastennet, *Vestige* / 2018
 - Romain Rambaud, *L'îlot leurres* / 2018
- Raphaëlle Duquesnoy, *Hortillophones* / 2019
 - Thomas Wattedled, *Rien à ajouter* / 2019
- Sylvie Bonnot, *Trophée aux petites racines* / 2020
 - Anne Houel, *Cultures* / 2020
 - Delphine Renault, *Hutte* / 2020

Amiens > Île Robinson

Œuvre paysagère

- Isabel Claus, *L'écrin du marais* / 2010

Œuvres plastiques

- Pierre-Alexandre Rémy, *Les Hortillonnages en pli* / 2013
 - Julia Cottin, *Black Ship* / 2018

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JARDINS HORTILLONNAGES AMIENS

Un voyage paysager & artistique
Une escapade esthétique & poétique

Une 11^e édition sous le signe du changement climatique et du manger sain

Créé en 2010 par Gilbert Fillinger, alors directeur de la Maison de la Culture d'Amiens, le Festival a pour vocation de promouvoir la jeune création paysagère et artistique dans un site naturel d'exception de la Métropole d'Amiens que forment les Hortillonnages.

Disposés sur des îlots, les jardins et les installations plastiques forment un parcours poétique qui invite le public et les habitants à poser un regard décalé, drôle ou critique, mais toujours inédit, sur cet environnement complexe, son histoire et son devenir ; c'est aussi une découverte en itinérance douce qui permet de questionner les liens entre nature, culture, agriculture et patrimoine en regard des nombreuses incidences provoquées par le changement climatique.

Réparties entre différentes parcelles situées sur l'étang de Clermont à Camon et à Rivery, et sur l'île aux Fagots à Amiens, les cinquante productions intègrent pleinement dans leur réflexion et dans leur conception les problématiques contemporaines du développement durable et les évolutions des enjeux environnementaux : la préservation de l'éco-système, la fragilisation des berges, la ressource en eau, l'activité nourricière, la qualité de l'alimentation.

La philosophie du Festival, appuyée par des propositions de médiation et d'ateliers adaptées à tous les publics, vise à une reconquête, une valorisation et une pérennisation de ce patrimoine vert. S'ajoutent la volonté de participer à l'économie solidaire par la distribution de la nourriture produite, et aussi une démarche d'intégration sociale avec les agents du chantier d'insertion pour l'entretien des jardins et les volontaires en service civique pour l'accueil.

Au fil des 10 éditions, 150 œuvres ont été réalisées par 245 paysagistes, plasticiens et architectes ; elles ont été appréciées par plus 400.000 visiteurs.

Comment découvrir le Festival ?

• À pied > accédez par le chemin de halage à l'île aux Fagots puis rejoignez l'île Robinson et passez par l'étang de Rivery. *Entrée libre et gratuite*

• En barque > louez une barque électrique à Camon au Port à fumier, 35 rue Roger Allou, pour un parcours d'îlots en îlots de 2h30. *Parcours payant*

Le tarif de location d'une barque électrique se décline en fonction du nombre de personnes, de 1 à 6 max. par barque : 19 € > 1-2 pers. • 24 € > 3-4 pers. • 29 € > 5-6 pers. • gratuit - 3 ans + redevance ASCO pour la protection et la préservation des Hortillonnages : 1 € pour les 11 ans et + • 0,50 € pour les 3-10 ans

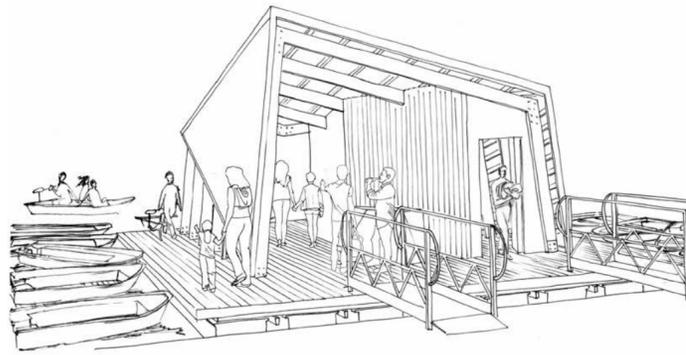
Pour toutes précisions sur les réservations, merci de contacter le +33 (0)6 78 53 55 92.

11^e édition • du 14 juillet au 18 octobre 2020

+ d'infos sur le déroulement du Festival dans le contexte de la crise sanitaire COVID-19

sur www.artetjardins-hdf.com

Art & jardins | Hauts-de-France est subventionnée pour le Festival par la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme et Amiens Métropole. Partenaires institutionnels : Union européenne - FSE L'Europe s'engage - Service civique - Préfecture Région Hauts-de-France - Maison de la Culture d'Amiens. Avec le soutien du Club d'entreprises Art & jardins | Hauts-de-France : Gueudet Automobile - EDF - SOPELEC - Groupe Duval - Maisons Henri Devred - ENGIE - SOS Ambulances-Pascal Fradcourt - Espace Formation Consulting - ENEDIS - Groupe Caisse des Dépôts-Mécénat



Un nouveau ponton d'accueil flottant
pour les visiteurs du Festival
sur le site du Port à Fumier à Camon

Alexis Deconinck

Artiste plasticien / Belgique

En collaboration avec les étudiants de la Faculté d'Architecture La Cambre - Horta, Université Libre de Bruxelles

Origami

Réaliser un pavillon d'accueil flottant pour les visiteurs, c'est améliorer les conditions d'accès au Festival sur le site du Port à Fumier à Camon. C'est aussi l'opportunité de regrouper dans un même espace l'accueil et la billetterie pour le public, l'embarquement et le débarquement des barques, ainsi que les espaces de stockage du matériel. Installation très ouverte sur son environnement, *Origami* s'intègre délicatement dans le paysage des Hortillonnages. Par sa forme pliée et aérienne, le ponton s'inspire de la tradition japonaise de l'art du pliage du papier. Avec ses grands pans inclinés, il défie la gravité tout en flottant sur l'eau. La structure en bois est apparente, elle est rythmée par des poutres régulièrement espacées qui épousent la ligne brisée de la toiture. Objet dépourvu, presque nu, *Origami* présente une forme contemporaine où l'esthétique et la technique ne font qu'un. Les matériaux sont simples, il y en a peu. Il n'y a pas de menuiserie, ni de second œuvre : tout est structure.

Création 2020

Étang de Clermont

Alexis Deconinck définit ainsi ses créations : « Je pratique l'installation et la sculpture. Mes lieux d'expression privilégiés touchent à l'architecture, à l'espace et à nos modes d'habiter. Je suis particulièrement sensible à l'art public. J'aime l'idée que l'art soit dans la rue, accessible à tous. Installer dans le contexte urbain ou naturel est aussi l'opportunité de travailler sur de grands formats, de s'intéresser à la monumentalité des pièces ou de produire des expériences spatiales. Je suis nourri par la géométrie. J'ai commencé à l'utiliser en architecture. Plus tard, c'est en étudiant la charpente que j'ai vraiment compris sa force. J'aime plier, tordre, courber. L'origami m'inspire. Le pli donne de l'épaisseur à ce qui est plat, il crée de l'espace, du vide et du plein. »

ATELIER DU DEHORS

Guillaume Besnier
Paysagiste Concepteur / France

Le banquet cornélien

Aujourd'hui, « MANGER » n'a jamais été aussi facile ! Dans les pays occidentaux vous trouverez toujours de quoi vous restaurer : dans un supermarché, un restaurant, même dans nos poubelles ! Sur quels fondements repose cette opulence ?

Depuis la révolution néolithique, l'être humain n'a eu de cesse d'inventer des stratagèmes pour subvenir à ses besoins alimentaires : feu, domestication, machine à vapeur, véhicules à moteur. L'énergie nous permet de nous affranchir de multiples tâches au quotidien grâce à des machines. C'est comme si nous avions en permanence deux cents « esclaves énergétiques » pour chacun de nous.

Ce développement incroyable a permis d'échafauder un système alimentaire linéaire : production de nourriture, transport des marchandises, transformation, distribution, restauration, consommation à domicile, gestion des déchets. À chaque étape, une part d'énergie majoritairement d'origine fossile est consommée : nous mangeons littéralement du pétrole. Aucun problème s'il n'y avait pas de menaces sérieuses pesant sur ce système.

En 2018, l'Agence Internationale de l'Énergie a annoncé que l'extraction du pétrole conventionnel avait atteint son plafond en 2008, ce qui signifiait une baisse progressive de la production dans les années à venir. Cette annonce soulève en fait de nombreuses questions au regard de la dépendance de notre système alimentaire aux énergies fossiles.

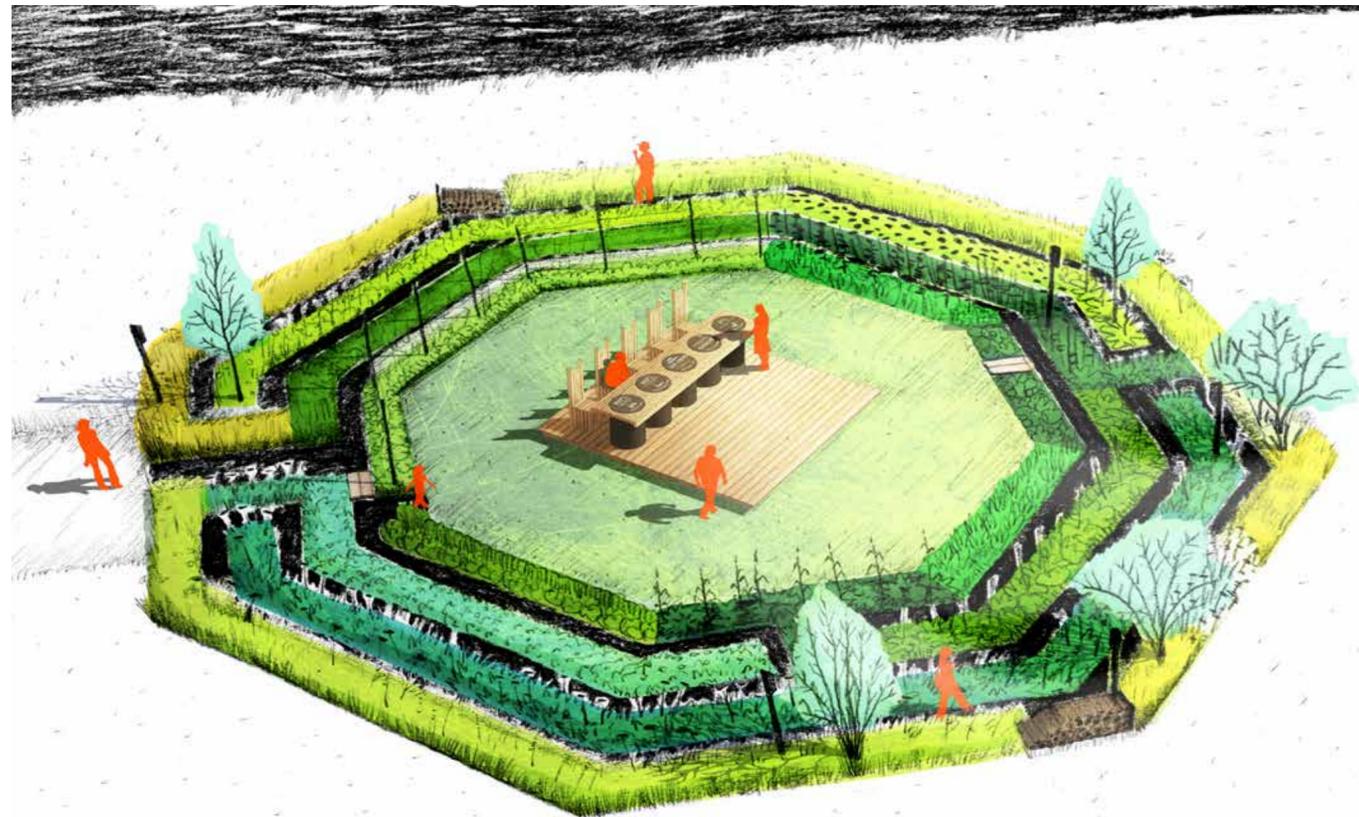
D'autre part, brûler ces ressources minières, c'est libérer des gaz à effet de serre en masse dans l'atmosphère, une première cause du changement climatique en cours. Cet usage mondial nous emmène vers une période climatique instable rythmée par des sécheresses, des inondations, des submersions, des tempêtes : autant de phénomènes qui peuvent nuire aux récoltes.

Par ailleurs, l'usage des pesticides et l'artificialisation des sols participent au déclin de la biodiversité. Se passer d'auxiliaires de cultures, c'est favoriser l'émergence de parasites, et mettre sérieusement en péril la sécurité alimentaire.

Le banquet cornélien illustre le dilemme auquel l'humanité est aujourd'hui confrontée, c'est-à-dire poursuivre l'usage des énergies fossiles au risque de détruire les conditions de vie actuelles sur Terre ou diminuer drastiquement cet usage au détriment du fonctionnement de notre société. Installé au cœur des Hortillonnages, dans un jardin au dessin octogonal, le banquet cornélien montre les alternatives possibles développées par des agriculteurs et jardiniers utilisant des techniques agro-écologiques.

Création 2020
Étang de Clermont

Guillaume Besnier est né en 1987 à Nantes ; il est diplômé de l'École de la Nature et du Paysage de Blois. Après plusieurs années d'expériences en agence à Bordeaux, il décide de créer l'Atelier du Dehors. Implanté dans les Pyrénées, il revendique un attachement profond au vivant en suscitant l'envie collective de territoires fertiles et habitables pour le présent et l'avenir. L'installation « Le banquet cornélien » illustre ses axes de travail : comment agir pour constituer un système alimentaire résilient ? Comment redonner plus de place aux écosystèmes ? Quels espaces publics pour le péri-urbain et le rural ?



© Guillaume Besnier

+2°C = 43 cm

Ce projet nous parle de *limite* ou plutôt de *bordure*. La bordure peut être un élément paysager qui définit deux matériaux, si elle sépare deux milieux elle s'appellera *lisière*. Si cette limite se laisse percer, elle deviendra une *zone de transition* et s'appellera *écotone*. Sur cette fine bande de 43 cm, l'atelier eem propose une expérience de « transition écologique ».

Un premier plateau est composé de plantes aquatiques, des *hydrophytes*.

Le deuxième, immergé à -3 cm du niveau moyen de l'eau, est une zone remblayée par du limon local. La terre, retenue par une tôle perforée laissant se faire les échanges propres à l'écotone, est végétalisée par des plantes héliophytes.

Le troisième plateau, élevé à +20 cm au-dessus du niveau de l'eau, héberge la *caricaie*.

Le plateau originaire à +43 cm symbolise une végétation venue d'autres latitudes, et des nouvelles conditions, en résonance avec la production horticole propre aux Hortillonnages.

Les bordures métalliques ont une ligne bien définie : elles évoquent la précision et l'exactitude du travail humain, elles se courbent... et se perforent pour laisser des échanges imprévisibles se produire.

La montée du niveau des eaux est prédite : 43 cm en plus si nous atteignons les +2°C.

Cette montée va redéfinir la limite entre terre et eau.

43 cm c'est aussi la hauteur moyenne des berges des Hortillonnages.

43 cm c'est aussi (-3) + (+20) + (+20) :

trois plateaux, en-dessous et au-dessus de l'eau, pour explorer cette montée, et ses nouveaux territoires.

À la surface de l'eau, la tôle est présente, elle soutient le regard pour délimiter les zones qui s'en trouvent bien définies. Mais l'eau est imprévisible : elle se glisse partout, elle a sa propre logique, humeur ; elle irrigue ou manque, elle déborde. La végétation se développe en suivant son mouvement, des plantes aquatiques aux carex et aux nouvelles espèces, dans une renaissance végétale. En profondeur, les échanges se font : les racines recolonisent la terre où l'eau vient irriguer certaines zones.

Alors ces limites sont-elles aussi fortes qu'elles nous laissent le voir ?

Est-ce que la nature n'a pas d'autres logiques plus profondes, plus perméables ?

Cet *écotone* réinvente le territoire à +2°C, nous parle de la richesse des échanges, de la richesse aléatoire qui est propre à chaque changement.

La vie des Hortillonnages entre terre et eau continue... un peu différemment.

Création 2020
Étang de Clermont



© atelier eem

ATELIER EEM

Marc Blume

Artiste Sculpteur - Paysagiste / Allemagne

Francesca Liggieri

Architecte DPLG - Paysagiste / Italie

Estelle Nicod

Designer - Architecte / Suisse

Jan Fusten

Architecte DPLG - Paysagiste / Allemagne

L'atelier eem est né en 2009 de la rencontre entre différents parcours : paysage, architecture et design, enrichis de différentes cultures - Allemagne, Italie, France, Suisse. Nous sommes attentifs aux multiples besoins (et désirs !) qui guident les transformations de notre environnement.

Les réponses que nous proposons se basent toujours sur la vision globale d'un territoire dans ses différentes échelles (maison, jardin, quartier, paysage) et les spécificités de ses habitants.

Notre démarche consiste à entretenir savoirs et sensibilités dans chaque projet comme « Le Troisième Train », Jardin de la Paix franco-allemand près de la Clairière de l'Armistice à Compègne (2018), « Histoire sans fin - Le bois dans tous ses états » pour le Festival de Jardins de Métis au Canada (2012-2017) ou encore « Hybrid Landscape » pour le projet Mannheim Columbus Quartier en Allemagne (depuis 2018).

ATELIER FABER

Luca Antognoli

Architecte HMONP / France

Gabriel Pontoizeau

Architecte HMONP / France

L'atelier Faber s'intéresse aux relations entre l'architecture, l'art et le paysage. Il est établi à Paris en 2019 par Luca Antognoli et Gabriel Pontoizeau, architectes et enseignants. Leur pratique artisanale cherche à valoriser le rapport entre la pensée et le faire. Avec leurs outils de prédilection que sont les maquettes, les prototypes et le dessin, ils développent une méthode de travail qui s'appuie sur des expérimentations plastiques mettant en relation la matière, la construction et l'atmosphère. Leur travail cherche à réparer le lien entre l'homme et son environnement par la production d'espaces agissant sur les sens des visiteurs, rendant perceptible la magie du réel.

Roques

Roques est une installation paysagère proposant une halte contemplative aux visiteurs des Hortillonnages. Entre poésie et positionnement écologique, l'œuvre interpelle le promeneur sur la fragilité de ce milieu, et plus généralement sur les phénomènes d'artificialisation des sols et de réduction progressive des terres agricoles.

Au fil des siècles et sous la pression de l'extension urbaine, la superficie des Hortillonnages est passée de plusieurs milliers d'hectares à 300 hectares aujourd'hui. La quasi disparition du maraîchage a conduit à la modification des limites et de la structure de ce territoire. Et si les Hortillonnages sont aujourd'hui protégés par l'activité des associations agissant pour la sauvegarde de ce site exceptionnel et le retour de la culture maraîchère, entre 60.000 et 80.000 hectares de terres agricoles sont artificialisées en France chaque année, soit l'équivalent de 20 m² de terre par seconde.

Comment, face à l'urgence de la transition écologique, rendre les visiteurs des Hortillonnages sensibles à ce phénomène ?

Roques prend la forme d'un pavillon dédié aux éléments du paysage : la terre, l'eau et le ciel. Il place le sol au centre de la composition spatiale. L'action sur la matière, la terre et le bois, est le point de départ de la fabrication de cet espace fortement qualifié.

Agissant sur les sens du public, *Roques* donne à repenser son rapport au monde et à la nature : la superficie intérieure de 20 m² correspond à la surface de sol artificialisé chaque seconde en France. Chacun peut ainsi prendre la mesure du phénomène en cours le temps de sa visite.

La planche de bois, communément employée pour le maintien des berges des Hortillonnages, est l'élément unique utilisé pour la réalisation de l'installation. Selon le mode constructif traditionnel du bois empilé, les planches sont superposées les unes aux autres, sans colle, ni clous ni vis pour former les murs et la toiture. La construction fait ainsi référence aux palissades de bois omniprésentes sur le site.

La toiture en caisson est ouverte sur l'espace intérieur. Elle laisse passer la lumière, le vent et la pluie qui peut tomber sur la terre. Les limites du clos et du couvert ne sont plus perceptibles faisant entrer la nature à l'intérieur de l'espace.

Création 2020
Étang de Clermont



Follow me II

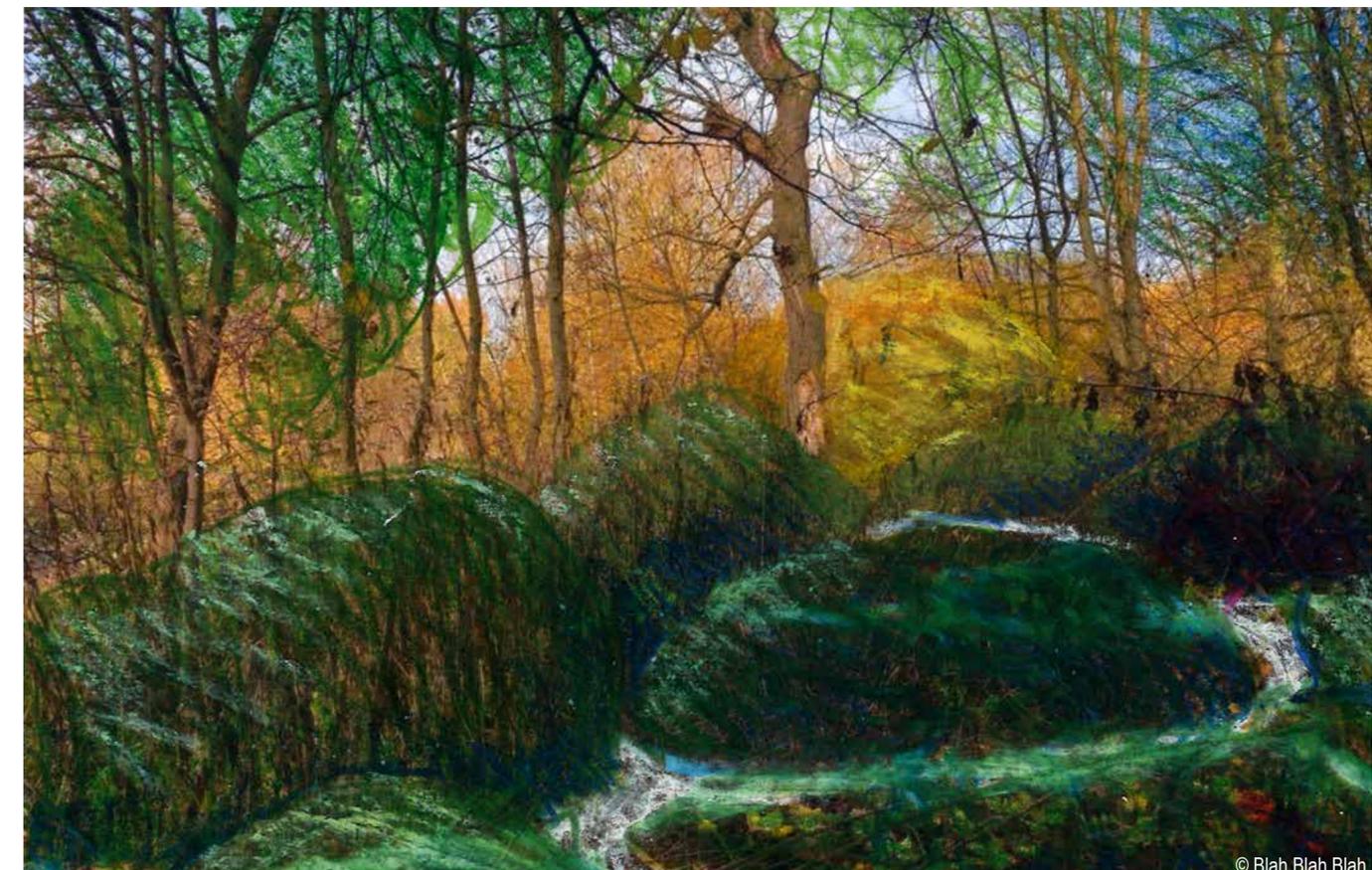
L'équipe BLAH BLAH BLAH revient avec son approche pionnière du paysage en investissant une seconde parcelle située dans le prolongement de *Follow me I*. Déjà, en 2013, c'est par un acte anthropique très fort, dicté par une nature excessivement dense qui avait recouvert toute trace d'activité humaine antérieure, que le collectif avait procédé à un très large débroussaillage. L'objectif était alors de dégager une clairière, ce qui avait provoqué la mise à nu d'un cabanon d'hortillon, d'arbres fruitiers et de pieds de bambou. Toute la matière organique végétale issue de ce défrichage avait été disposée pour redessiner l'espace, et exercée par là-même sa fonction de biodiversité par sa décomposition sur le site : *Follow me I* était créé.

Pour *Follow me II*, le premier geste de BLAH BLAH BLAH a été une marche complexe dans la haute strate herbacée pour prendre quelques mesures : une nouvelle invitation à l'exploration, à une autre forme d'expérience paysagère, toujours avec cette volonté première des conceptrices d'un vrai lâcher-prise avec toutes idées préconçues face à une nature exubérante. Toutes deux recherchent avant tout un véritable dialogue avec le site par les gestes du débroussaillage et du jardinage.

Zoé Joarlette et Monika Malikova souhaitent, par ailleurs, intégrer le visiteur dans leur quête des milieux naturels. Dès lors, à la lisière de *Follow me I*, débute une déambulation sinueuse et complexe dans cette masse végétale où il est difficile de tracer un chemin sans être détourné par la végétation en place car la démarche vise bien à toucher le moins possible aux espèces déjà en place, et surtout d'en tirer parti. Si le carex a repris ses droits au pied d'un magnifique saule marsault, un vieux chêne, lui, est couché au sol, alors qu'un vieil arbre fruitier couvert de mousse et de lichen offre son ombrage. Ainsi s'opère tout naturellement sur l'espace reconquis une valorisation des ambiances végétales existantes via la mise en scène de la lisière.

La déambulation suscite alors plusieurs émotions chez le visiteur : le courage, l'humilité et l'émerveillement devant une nature subtilement sauvage. Cette émotion se veut d'autant plus forte pour BLAH BLAH BLAH qu'elle contraste avec la clairière de *Follow me I*.

Création - Phase #2 2020
Étang de Clermont



BLAH BLAH BLAH

Zoé Joarlette

Artiste Paysagiste / Belgique

Monika Malikova

Architecte Paysagiste / Luxembourg

Zoé Joarlette est diplômée en Architecture du Paysage de la Haute École Charlemagne en partenariat avec La Cambre et la FUSAGx en Belgique. Après l'obtention de son diplôme, Zoé a décidé d'approfondir ses connaissances dans des domaines de menuiserie. Parallèlement elle est artiste plasticienne pédagogue. Animée par la création et l'innovation, Zoé dispose de la sensibilité nécessaire pour intégrer les facettes sociales et artistiques dans le projet. Sa volonté est de créer des relations entre l'expérience qu'elle a acquise en atelier à celle d'architecte paysagiste.

Monika Malikova est diplômée en Architecture du Paysage de la Haute École Charlemagne en partenariat avec La Cambre. Après avoir suivi un parcours professionnel dans le secteur privé, elle travaille depuis 2017 au sein de l'établissement public Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg, au Luxembourg. De par sa formation et son expérience professionnelle, elle dispose de la sensibilité nécessaire pour intégrer les facettes paysagères, techniques et participatives dans le projet.

Trophée aux petites racines

La complexité du milieu des Hortillonnages et son histoire stratifiée ont conduit Sylvie Bonnot à imaginer cette année une nouvelle proposition reposant aussi bien sur le cœur d'activité du site, et plus précisément la production de légumes racines, que sur le passé industriel de la ville d'Amiens.

En provoquant l'élévation à grande échelle de ce qui se développe de manière invisible sous la terre pour l'ériger en totems, l'artiste cherche à révéler, à mettre en lumière les systèmes racinaires de produits primeurs comme la carotte, le céleri ou le radis rouge.

Trophée aux petites racines est une installation dont la logique des formes et des surfaces est autant formelle qu'organique tel un écho à la vie souterraine essentielle à l'ancrage et à la nutrition de toute production.

La variété des racines et de leurs implantations dans le sol s'exprime ainsi dans les compositions photographiques monumentales, chacune imprimée sur un volume de béton fibré. Les petites racines à l'échelle démultipliée glissent sur une hauteur de 3 mètres, et s'accrochent aux parois de 2,5 mètres de circonférence des cheminées-colonnes ; ces volumes dérivent de tuyaux en béton armé eux aussi habituellement enterrés. Dès lors, les écheveaux racinaires se déploient en regard des houppiers des hauts arbres alentours qui s'inscrivent dans un périmètre à la dynamique également concentrique.

Trophée aux petites racines vise, par ailleurs, à intégrer l'image à la sculpture. Grâce à un procédé expérimental, basé sur le principe de la mue, la photographie fait corps avec le support en volume. Par cette technologie d'impression innovante, la transposition de la photographie composite est réalisée directement dans la masse du béton tout en lui conférant un léger affleurement.

L'image de l'organe souterrain tubérisé se mue en bas-relief, et la photographie fait corps avec les volumes érigés dans une évocation lointaine des trophées romains, entre grenouilles et roseaux.

Trophée aux petites racines
installation
béton, photographie composite
300 x 250 cm

Création 2020
Île aux Fagots

Sylvie Bonnot est née en France en 1982 ; elle vit et travaille en Saône-et-Loire. Entre photographie et création plastique, son travail fait régulièrement l'objet d'expositions personnelles : Baikonur Tour Vol. 1, Ségolène Brossette Galerie, Paris, 2020 ; Baikonur Tour Vol.2, Interface, Dijon, 2020 ; Derrière la Retenue I, II, III, Fondation Facim - EDF Hydro Alpes, 2020 ; Le Baïkal Intérieur, Bleu du Ciel, Lyon, 2018 ; Contre-Courants, Musée de La Roche-sur-Yon, 2018. Son travail a figuré dans les expositions collectives suivantes : Reconfiguration des Particules, Le Bel Ordinaire, Pau, 2020 ; Mobile/Immobile, Archives Nationales, Paris, 2019 ; Gravité Zéro, Les Abattoirs, Toulouse, 2018 ; Zones Blanches, Musée de La Roche-sur-Yon, 2018 ; Making Things Happen - Young Artists in Dialogue et UNSEEN, The Merchant House, Amsterdam, 2017. Plusieurs publications monographiques témoignent de ses recherches : Contre-Courants, Paris, 2016 ; Sylvie Bonnot - The Merchant House 5.1, Amsterdam, 2017 ; Derrière la Retenue, Arles, 2017.



© Sylvie Bonnot

Cultures

Sensible au bâti, Anne Houel s'intéresse à l'évolution des constructions, leurs existences et leurs devenir. L'observation du territoire et de son histoire constitue le point de départ de la mise en œuvre de ses sculptures, dessins, installations ou interventions.

Pour la 11^e édition des Hortillonnages, elle présente une sculpture évolutive *Cultures* dont la forme est à mi-chemin entre l'habitation et la serre horticole. Constituée d'une structure démontable itinérante, en verre et en acier, elle renferme, le temps d'une année, une déconstruction architecturale issue du territoire dans lequel elle s'insère.

Installée en 2014 dans le cœur urbain, devant l'Artothèque de Caen, elle investit une démolition d'un logement collectif de Colombelles, ville située dans la périphérie caennaise. Elle poursuit son itinérance en 2017, invitée dans le cadre de la Ronde, Réunion des musées Métropolitains, en s'installant dans le Square Maurois du Musée des Antiquités de Rouen. Elle renferme à cette occasion des fragments d'architectures de la ville de Rouen dont les formes dialoguent avec le lapidaire présent dans le square.

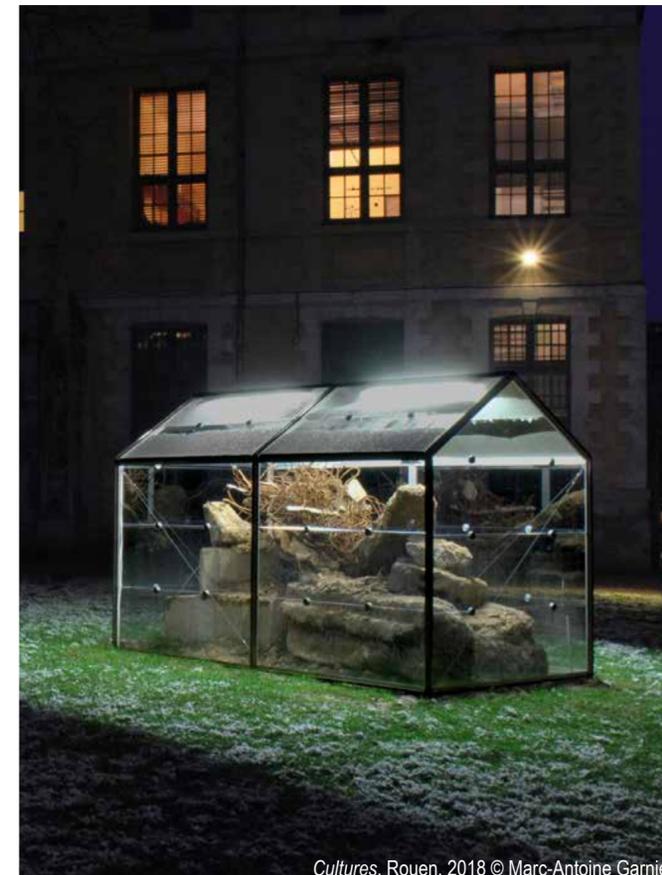
Pour son installation dans les Hortillonnages, l'œuvre investit la déconstruction d'une cabane d'hortillon. Cette mise en culture évolue au fil du temps donnant naissance à une végétation propre à la ruine, et se confronte au paysage environnant. La sculpture est lumineuse la nuit, tel un phare où la culture devient une curiosité, elle appelle à la contemplation.

Cultures pose un regard sur la situation géographique même du site des Hortillonnages, implanté au cœur de la ville. Anne Houel questionne ici l'intégration du milieu urbain dans le patrimoine naturel, le lien entre la nature et la construction, le sauvage et le domestique, le végétal et le minéral.

Cultures
sculpture évolutive
depuis 2014
acier, verre, gravats, néons
200 x 400 x 240 cm
avec le soutien de IP2, Didier Webre

Création 2020
Île aux Fagots

Anne Houel est née en 1987 à Pont-Audemer. Après l'obtention en 2011 du DNSEP à l'ÉSAM de Caen, elle installe son atelier dans le Cher, dans une longère qu'elle restaure en 2015, à Neuilly-en-Sancerre. Depuis 2010, elle expose son travail au sein d'expositions et parcours d'art contemporain. Elle développe un travail contextuel au sein de l'espace public et participe à des résidences qui lui font découvrir de nouveaux territoires. En 2014, elle est lauréate du prix du jury de la Biennale de la Jeune Création de Champigny-sur-Marne. Ses œuvres sont visibles dans les collections du Frac Basse-Normandie, de la ville de Lille et à Champigny-sur-Marne ainsi que dans plusieurs Artothèques de France.



Cultures, Rouen, 2018 © Marc-Antoine Garnier



© Anne Houel

Ouvrage

« Peut-être ignorez-vous, Monsieur, que dans notre pays on cultive les statues. »

JACQUES ABEILLE, Les jardins statuaires

Les Hortillonnages d'Amiens sont des jardins flottants ponctués de sculptures : un intrigant territoire domestiqué invitant à la rêverie pour Rachel Labastie...

Avec sa sculpture Ouvrage, l'artiste questionne la fragilité du jardin, la force et la beauté créatrice des éléments naturels (vent, pluie, crue), et aussi les forces humaines transformant avec rigueur, savoir-faire, gestes précis et outils un territoire naturel en jardin agricole.

Rachel Labastie pose ainsi une réflexion sur les territoires comme des espaces réinventés, qui existent par la main qui les façonne, par les pieds qui les arpentent et les mesurent, par les corps qui les quittent.

Cette sculpture parle en effet de l'homme, de l'animal habile mais aussi de la terre, autant de forces complémentaires et créatrices. Car notre univers tout entier est modelé par des énergies, par de fascinantes interactions du vivant. Le torchis est un agglomérat de matières naturelles qui, mélangées par l'humain ou l'animal, bénéficie de la résistance du béton.

La forme d'Ouvrage s'inspire de serres d'oiseaux et d'outils agricoles. Elle semble sortir lentement de terre. C'est une sculpture en torchis. Une sorte de main, de patte, d'étrange outil hybride qui s'étire à partir de l'argile pour embrasser poétiquement vents, forces naturelles et courants.

Ouvrage
sculpture
torchis, bois et osier
480 x 290 x 200 cm

Création 2020
Étang de Clermont

Rachel Labastie est née à Bayonne en 1978 ; elle vit et travaille à Bruxelles. Sculptrice, elle réalise ses pièces avec beaucoup de minutie, un labeur patient. Par un permanent jeu de forces contraires, elle nous invite à voir au-delà de l'apparence des choses. Son rapport à la matière est à la fois intime et puissant, conceptuel et physique, contemporain et ancré dans les pratiques séculaires de la terre crue et cuite. Ses sculptures se situent à égale distance de l'intimité et de l'universalité, servant tout à la fois d'illustrations, de contrepoids et de remèdes à la destinée humaine, sur un mode d'être tenant de l'inventaire (ce qui est), de l'enchantement (ce qui exalte), de la thérapie (ce qui sauve).



© Rachel Labastie

À dans 10 ans...

« Quoi que l'on dise, quoi que l'on fasse, le temps s'enfuit et tout s'efface... »

Par le génie de l'adaptation humaine, les hortillons ont créé la vie là où les gens en avaient vraiment besoin. En façonnant le lieu, ils ont su en tirer profit, travaillant d'arrache pied pour fournir la ville en fruits et légumes.

Mais, avec le temps, les hortillons se sont épuisés, impossible de continuer la lutte face aux rouleaux compresseurs des systèmes agricoles pétroliers. Petit à petit, la nature a alors repris ses droits, la déprise humaine a laissé place à l'enfrichement.

Aujourd'hui, un nouveau défi attend les hortillons, celui du devenir des Hortillonnages ! Comment faire pour préserver ce lieu riche en savoir-faire, en culture et en histoire, tout en répondant aux futurs enjeux de nos sociétés ?

Ce constat a été le point de départ de la réflexion du collectif Pop Up : observer avant d'agir et proposer un modèle de reconversion basé sur l'accompagnement des cycles naturels, non plus dans une lutte acharnée contre ceux-ci.

La nature a toutes les solutions, alors essayons de faire comme elle en recueillant les bénéfices de ses services. Du modèle des hortillons, reprenons la démarche de production en plantant des espèces à vocation fruitière tout en créant un écosystème qui tendra vers l'autonomie ; la méthodologie de Pop Up étant d'accompagner sans restreindre, de créer sans détruire.

Vous y trouverez un bon accueil, au milieu des fruitiers qui poussent.

L'expérience sera-t-elle concluante ?

Pour le savoir, rendez-vous dans 10 ans !

Création 2020
Étang de Clermont



© Collectif Pop Up

Le collectif Pop Up (Proposition Originale de Paysage), né en 2018, est composé d'anciens étudiants de la section d'architecture du paysage de l'Université de Gembloux (Belgique). Ce collectif a pour but de permettre à d'anciens amis de se retrouver pour travailler de manière collective sur l'accomplissement et la mise en place de projets. Dans un contexte de transition énergétique, de protection, de revalorisation des espaces naturels, de remise en question sur notre façon de consommer et même de cultiver, nous pensons que nous avons un rôle important à jouer en tant que Jardinier du Paysage. Afin de proposer des projets qui ont du sens, et qui reconnectent l'homme à son environnement naturel.

Delphine RENAULT

Artiste Plasticienne / France

Hutte

En découvrant les Hortillonnages, Delphine Renault a été intriguée par les huttes de chasseurs bordant l'étang de Clermont. Elle a alors eu envie pour le Festival de reproduire à échelle 1 l'une de ces constructions légères qu'elle jugeait la plus insolite, celle avec un poêle en bois.

Éléments architecturaux particulièrement forts du paysage amiénois, les huttes indiquent une présence humaine potentiellement permanente tout en étant camouflées. Le principe : ne pas supposer être vu tout en étant visible. En même temps, l'impression d'être seul sur ce site où règnent le silence et le calme est très puissante. L'architecture du camouflage, qui est de se rendre indiscernable à un milieu, reprend les codes du paysage des Hortillonnages façonnés par l'homme.

Cette réplique de cabanon d'observation flottant dans une mare, bordée par des bancs offrant un point de vue pour la contemplation, crée une situation en miroir pour le regardeur. De plus, la proximité d'immeubles d'habitation, et plus largement de la ville, décontextualise cette construction fonctionnelle et artisanale pour la mettre en avant.

Le geste de Delphine Renault vise en effet à donner-à-voir aux visiteurs un élément caché de ce patrimoine remarquable. Par son projet *Hutte*, l'artiste rend hommage à une architecture typique des Hortillonnages qui autonomise la hutte en tant qu'œuvre.

Hutte

sculpture

mousse plastazote, matériaux divers, aluminium, flotteurs
300 x 200 x 50 cm

Création 2020
Île aux Fagots

Delphine Renault est née en 1984 à Paris ; elle vit et travaille entre Paris et Genève. Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Lyon, de Rennes et de la HEAD de Genève.

Ayant une pratique pluridisciplinaire, elle réalise principalement des installations in-situ, à l'échelle du corps, qui proposent une lecture nouvelle du site. Pensées comme des paysages, ses installations sont rythmées par des temps de contemplation et de déambulation où le visiteur prend les rôles de repère spatial et d'activateur de décor.

Elle a exposé à Villa Belleville, à Glassbox et au 104 à Paris. Elle a participé à l'édition 2019 d'IN SITU en Occitanie. Elle a également montré son travail dans les Centres d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains et de Genève, à Zabriskie Point, à HIT, à la Halle Nord et au Palais de l'Athénée.



© Delphine Renault

Colonnes léchées

Se réappropriation son quotidien et sa culture néo-rurale en les déplaçant dans le champ de la création tel est le point de départ de la pratique artistique de Guilhem Roubichou. Il s'attache à développer des connexions contrastées entre le système naturel et le système artificiel ; des connexions qui se font par des objets, des technologies, des matières ou encore des actions, entre recherches, assemblages et détournements.

Avec l'installation *Colonnes léchées*, c'est une expérimentation protocolaire « en vue d'accidents heureux » que l'artiste nous propose ; une production initiée par la volonté de créer une forme plastique à partir d'une action animale. Guilhem Roubichou aime à faire dialoguer le milieu agricole dans lequel il travaille en parallèle de son activité artistique, ce qui l'amène à emprunter les gestes, les images ou les odeurs pour faire se confronter ses deux univers de prédilection.

Durant l'estive et chez des amis éleveurs, il a observé le bétail lécher des blocs de sel, et les sculpter avec plus ou moins de vigueur. Dès lors, dans son esprit, ces blocs à lécher, compléments alimentaires pour les animaux, sont devenus des formes fonctionnant par modules, des formes prêtes à être empilées jusqu'à former une élévation sur le gabarit de la colonne.

Cette création associe en effet trois fortes composantes. Tout d'abord, la colonne, un élément architectural devenu au fil des siècles également un élément sculptural ; la chèvre, un symbole mythologique et mystique présent dans de nombreuses cultures, et le sel, une matière à valeur économique pour l'agriculture et le commerce consacrée dans certains rites.

Avec *Colonnes léchées*, Guilhem Roubichou mêle ainsi, non sans un certain humour protocolaire, mythologie néo-rurale et culture artistique.

Colonnes léchées
installation
blocs de sel
dimensions variables

Création 2020
Étang de Clermont

Guilhem ROUBICHOU

Artiste Plasticien / France

Guilhem Roubichou est né en 1991 à Toulouse ; il vit et travaille entre l'Ariège et la Belgique. Dans ses travaux, il crée un contraste entre système naturel et système artificiel et joue avec la « technologie-gadget » qui se démocratise en détournant leur fonction première.

Il expérimente, construit des dispositifs et réexploite ses « accidents heureux ». Entre tas de terre, argile, sacs en plastique ou panneaux photovoltaïques, l'artiste crée un lien par le biais de ses œuvres avec le spectateur, guidé par un souvenir commun, une réminiscence qui relève du banal. Son travail porte un regard critique sur l'absurdité des choses. En jouant avec les codes qui sont ou ne sont pas les siens, il analyse les transformations qui s'opèrent dans notre société contemporaine sur nos paysages et notre rapport à la technologie, le tout avec légèreté et humour.
- Milena Stojilkovic



© Guilhem Roubichou

Yuhsin U CHANG

Artiste Plasticienne / Taïwan

Mémoire d'arbre

Dans cette nature aménagée et arborée, ça et là, des troncs attendent et viennent ponctuer notre regard. Couchés ou verticaux, en décompositions plus ou moins avancées, ils forment un autre paysage, un *tiers territoire* qui niche les activités souvent imperceptibles et sans cesse renouvelées des insectes, des larves, des vers, des coléoptères, bref de tout ce qui perpétue une nature vivante et active. Cette nature ouvre les portes à un futur positif comme d'un monde à la biodiversité préservée.

Pour l'édition ELDORADO lille3000, Yuhsin U Chang avait repéré dans le parc des Buissonnets un arbre mort, isolé, encore vertical, sans frondaison, massif, au système racinaire imposant d'où émergeaient ses deux fûts pour réaliser sa sculpture *Mémoire d'arbre*. Démontée et réinstallée sur une parcelle du Festival, l'œuvre conserve toute sa force plastique et son intensité émotionnelle. Elle s'insère là encore dans un cadre paysager et une nature particulière puisque, sur le territoire des Hortillonnages, le vivant est présent sous différentes formes, toutes liées à l'intervention de l'homme dans le temps.

Geste sculptural et métaphorique, l'œuvre *Mémoire d'arbre* dessine un cycle entre passé et présent, redessinant le cycle de transformation du vivant : un lien, un lieu de transformation, un passage tout en l'inscrivant dans la mémoire des arbres.

Yuhsin U Chang est née en 1980 à Taïwan ; elle vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges et de l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne en Master 2 Recherche Arts Plastiques, elle explore la frontière entre l'inerte et le vivant : la matière organique constitue son moyen d'expression préféré. Elle utilise des matériaux bruts (poussière, laine de mouton, fibre de lin, cuir, bois) assemblés et organisés dans un langage sculptural. Ces matériaux organiques, résiduels sont par ailleurs utilisés et travaillés pour leur capacité à produire un état transitoire, en suspens, en devenir. Les sculptures, souvent in situ et de grandes dimensions, s'appuient sur l'histoire des lieux, la typologie et la topographie des espaces où elles viennent se déployer, tout en créant une relation directe « intime » avec le contexte. Qu'il s'agisse de sculptures ou de photographies, ses œuvres explorent les formes et la poésie du vivant.

Mémoire d'arbre

sculpture in-situ
co-production
lille3000 ELDORADO +
art & jardins I Hauts-de-France
2019
sapin douglas, fer plat
500 x 800 x 360 cm

Installation 2020
Étang de Clermont



© Yuhsin U Chang



© Yuhsin U Chang

Un individu fictif se replie et s'enferme : un mur de bois ceint son habitat. Comment vit-il ? Il suffirait de regarder par-dessus le mur pour s'en rendre compte. L'œuvre questionne l'absurdité ou la sagesse de la réaction solitaire, quand une société s'interroge sur son effondrement. La fin du pétrole, la migration climatique, la crise de l'agriculture intensive, l'angoisse sécuritaire, la pandémie mondiale ; autant de craintes pour expliquer le geste.

En attendant

Expansion

Le projet consiste à recouvrir les surfaces extérieures de la cabane avec des fleurs et du feuillage réalisés avec des matériaux de récupération ; le tout étant fixé et assemblé sur un maillage qui habillera murs et toiture. À ces éléments industriels seront associés des éléments naturels comme le lierre afin de confondre le paysage avec la floraison artificielle en créant ainsi un méli-mélo de végétation luxuriante. Les Hortillonnages étant gorgés de lierre, la combinaison de tous ces éléments apportera de la matière, de la couleur et de la luminosité, comme un éveil de la nature ; les fleurs disposées en amas retomberont en cascade afin de créer un dégradé de couleurs des plus vives aux plus ternes, de l'éclosion jusqu'au flétrissement des végétaux. Réalisée in-situ avec des objets de récolte en lien avec le recyclage des matériaux et le respect de l'environnement, cette création avec son côté kitch expose une idée de nature, témoin du renouveau, de la force de la vie qui reprend ses droits sur la main de l'homme employée le plus souvent à la détruire ou à la modifier. Œuvre éphémère, elle représente le cycle de la vie végétale, processus vivant qui naît, se déploie et meurt. Nature envahissante, elle reconquiert son espace naturel, échappant à l'emprise humaine.

Hôtel pour oiseaux de petites tailles

Chardonnerets élégants, grives musiciennes, martins-pêcheurs, tourterelles turques... sont autant d'oiseaux peuplant les Hortillonnages. Et comme n'importe quelles espèces, elles ont besoin d'un lieu où passer la nuit. L'*Hôtel pour oiseaux de petites tailles* leur est dédié. Perchoirs avec vues, nichoirs chauffants, espace de restauration et salle de bain rendront le séjour de nos concitoyens ailés des plus agréables. Une zone d'atterrissage miniature similaire à celle des hélicoptères sera aménagée devant l'hôtel. Un panneau « ouvert » est suspendu en haut de la porte. Une vitrine extérieure en plexiglas sera vissée où un texte sera inscrit : *Seuls les oiseaux de petites tailles sont acceptés dans l'hôtel. À vous de décider quelle taille vous mesurez. Votre décision ne doit pas tenir compte de la norme. La direction.* À l'intérieur, trois nichoirs originaux seront réalisés par trois ébénistes-marqueteurs d'Amiens et de Lille : Clément Jadot, Charles-Henri Defever et Maxime Neuville. Pour préserver l'intimité des clients, des rideaux conçus par la plasticienne Victoria Tanto seront placés entre les perchoirs. Une cérémonie d'inauguration sera organisée avec un discours traduit par le chanteur d'oiseaux Jean Boucault, en chardonneret, en grive, en merle... Et l'ornithologue Patrick Triplet coupera un ruban végétal, officialisant ainsi la création du 1^{er} établissement touristique pour oiseaux des Hortillonnages !



© Collectif En attendant



© Collectif Expansion



3 PROJETS ÉTUDIANTS

UFR des Arts
Université Picardie
Jules Verne

Collectif En attendant

Bryan Alexandre
Solène Aveline
Pierre Ecrepont
Maëlle Virevialle

Étudiant.e.s en troisième année à la faculté des arts d'Amiens, constitués en collectif, nous proposons donc pour la 1^{ère} fois une œuvre dans un contexte professionnel. Comme plasticiens, nous investissons un îlot des Hortillonnages avec une installation sculpturale imposante, symbole d'un engagement poétique et conceptuel qui questionne notre société, non sans omettre une pointe d'humour.

Collectif Expansion

Céline Delecourt
Johanna De Almeida
Pauline Potier
Léa Vasseur

Lerouflaquette Consortium

Louis Leroux

Lerouflaquette Consortium est une entreprise qui a pour objet la recherche de l'échec économique ; son fonds de commerce est la réalisation de choses inutiles comme la création d'une franchise d'hôtels pour oiseaux de petites tailles.

Créations 2020
Étang de Clermont



© Lerouflaquette Consortium



Il était une fois le Festival en images #1

visuels disponibles pour la presse



Pierre-Alexandre Rémy, *Hortillonnages en pli*, 2013
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Joost Emmerik, *Chasse aux fleurs*, 2019
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel

Il était une fois le Festival en images #2

visuels disponibles pour la presse



Atelier du Gründberg, *Small is beautiful - Une houblonnière jardinée*, 2015
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Florent Morisseau, *Le potager embarqué*, 2010
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Simon Augade, *Affaissement*, 2019
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Studio Basta, *Jardin des rives*, 2012
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Julien Laforge, *De bords à corps*, 2017
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Green Resistance, *Île était une fois*, 2019
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Boris Chouvellon, *Miroir aux alouettes*, 2014
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Solène Ortoli, *La chambre des lisières*, 2018
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Stéphane Larcin et Baptiste Demeulemeester, *Cabotans maraîchers*, 2019
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer, *Remnant*, 2014
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Collectif CLAP, *Les berges sonores*, 2016
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Raphaëlle Duquesnoy, *Hortillophones*, 2019
Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Un chemin de la Paix à visiter dans la région Hauts-de-France

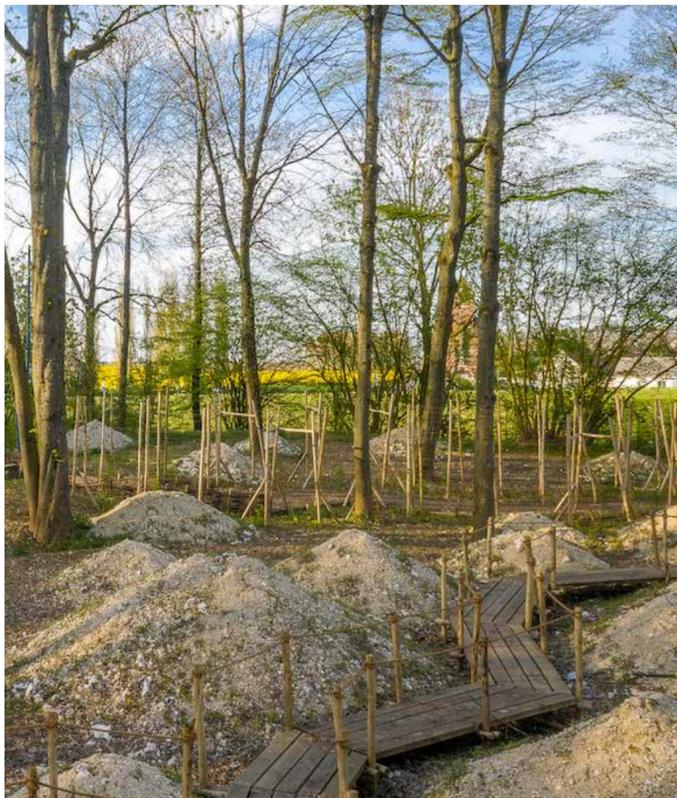
JARDINS DE LA PAIX HAUTS-DE-FRANCE

Un parcours créatif et paysager sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre



Peter Donegan et Ian Price, *Le Jardin d'Eutychia*, 2018
Jardin de la Paix irlandais et nord-irlandais, Péronne © Yann Monel

Helen & James Basson, *Pax Dryades*, 2018
Jardin de la Paix anglais, Thiepval © Yann Monel



Aisne

Craonne

- Jardin de la Paix allemand / 2018
 - Jardin de la Paix italien / 2018
 - Jardin de la Paix marocain / 2018
- Situés dans le Vieux-Craonne, sur le Chemin des Dames*

Nord

Le Quesnoy

- Jardin de la Paix belge / 2018
- Interreg France-Wallonie-Vlaanderen Micro-projet | Microproject PLATo**
- Jardin de la Paix néo-zélandais / 2018
- Situés dans les douves des fortifications Vauban*

Oise

Compiègne

- Jardin de la Paix franco-allemand / 2018
- Situé près de la Clairière de l'Armistice*

Pas-de-Calais

Arras

- Jardin de la Paix écossais / 2018
- Situé près du Cimetière Militaire du Faubourg d'Amiens*

Neuville-Saint-Vaast

- Jardin de la Paix tchèque et slovaque / 2019
- Situé à côté de la Nécropole Nationale et du Monument des Fraternisations*

Notre-Dame-de-Lorette

- Jardin de la Paix français / 2018-2020
- Situé près de l'Anneau de la Mémoire*

Vimy

- Jardin de la Paix canadien / 2018
- Situé près du Centre d'accueil et d'éducation du Mémorial de Vimy*

Somme

Péronne

- Jardin de la Paix irlandais et nord-irlandais / 2018
- Situé dans les douves du château - Historial de la Grande Guerre*

Thiepval

- Jardin de la Paix anglais / 2018
 - Jardin de la Paix gallois / 2018
- Situés près du Centre d'accueil - Musée de site, dans le sous-bois menant au Mémorial*

Belgique

Passchendaele

- Jardin de la Paix français / 2019
- Interreg France-Wallonie-Vlaanderen Micro-projet | Microproject PLATo**
- Situé dans un coquelicot du Memorial Museum Passchendaele 1917*

Projet paysager unique sur les sites emblématiques du souvenir de la Première Guerre mondiale, l'association Art & jardins | Hauts-de-France et la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale ont élaboré un parcours créatif et innovant aux couleurs des nations meurtries qui embrassent conjointement la cause de la pacification du monde contemporain. C'est une invitation aux paysagistes du monde entier à tracer des pistes de réflexion dans un monde contemporain riche du brassage planétaire, mais aussi traversé par des bouleversements économiques, politiques et écologiques.

Depuis 2018, année du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, 14 Jardins de la Paix ont été créés dans les cinq départements que forme la région Hauts-de-France. Ils offrent une approche différente, sensible et complémentaire aux lieux de mémoire : des douves du château de Péronne à celles des fortifications Vauban à Le Quesnoy, de la Clairière de l'Armistice en forêt de Compiègne au Vieux-Craonne sur le Chemin des Dames, en passant par Arras, Thiepval, Vimy, Notre-Dame-de-Lorette ou encore à Passchendaele en Belgique. À l'horizon 2023, 35 jardins seront produits, ce qui permettra de créer un chemin de la Paix en lien avec celui du circuit de la Mémoire.

Au fil des ans, les Jardins de la Paix sont réalisés grâce au soutien des collectivités et de nombreux mécènes. Ils témoignent d'un regard nécessaire à porter sur notre devenir, questionnent cette paix toujours remise en question et créent des espaces de repos et de retour à soi-même.

En 2020, le parcours s'enrichira de 5 Jardins de la Paix en hommage à 5 nouvelles nationalités

Nord • Flesquières > Jardin de la Paix franco-britannique

Pas-de-Calais • Neuville-Saint-Vaast > Jardin de la Paix polonais

Pas-de-Calais • Richebourg > Jardin de la Paix indien + Jardin de la Paix portugais

Somme • Noyelles-sur-Mer > Jardin de la Paix chinois

Gilles Brusset, Marc Blume et Francesca Liggieri, *Le Jardin du troisième train*, 2018
Jardin de la Paix franco-allemand, Compiègne © Pierre-Yves Brunaud



JARDINS CITOYENS BASSIN MINIER

10 jardins participatifs
2019-2021

Dans le bassin minier, l'idée est née de créer des jardins participatifs avec les habitants, les écoliers et les usagers ; une démarche citoyenne soutenue par la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais, les Communautés d'agglomération Lens-Liévin (CALL) et Béthune Bruay Artois Lys Romane (CABBALR), le Pôle métropolitain de l'Artois et le Pays d'art et d'histoire de Lens-Liévin.

Pendant les temps de rencontres et de concertation avec les citoyens, il a été bien sûr question d'aménagement d'espaces mais aussi d'écologie et de mémoire des lieux ; autant d'approches intégrées par les paysagistes dans les réalisations aujourd'hui lancées à Calonne-Ricouart sur l'ancienne cité Quenehem (Green Resistance - Solène Ortoli - Wagon Landscaping) et à Grenay sur l'Îlot Saint-Louis (Atelier de l'Ours), toujours avec la complicité active des habitants du Bassin Minier. Trois nouveaux jardins participatifs sont également en projet dans le Pas-de-Calais à Lens - Plaine Molière avec le collectif CLAP, à Harnes et à Méricourt.



CALONNE-RICOUART
Wagon Landscaping, *L'Aéroport - jardin d'atterrissage*, 2020 © art & jardins | Hauts-de-France
Green Resistance, *Terre, terrils et terriens*, 2019 © Green Resistance



Plantations avec l'École élémentaire Deneux, 2020 © art & jardins | Hauts-de-France



JARDINS POTAGERS HAUTS-DE-FRANCE

5 lycées - 5 départements - 5 paysagistes
2020-2021

En partenariat avec les Rectorats d'Amiens et de Lille, et en lien avec les services de la Région Hauts-de-France, l'association a pour objectif d'implanter des jardins potagers dans les lycées. Dès la rentrée 2020, les premières expérimentations de jardins pédagogiques nourriciers seront lancées dans les établissements, avec une première récolte des productions attendue au printemps 2021.

Encadrés par des enseignants et des professionnels du paysage, les lycéens participeront à la réalisation des jardins-potagers, conçus selon les principes d'une agriculture raisonnée sur le modèle de la permaculture ; ils assureront également l'entretien des potagers et le suivi des récoltes qui seront utilisées dans les cantines.

Une des autres finalités du projet est en effet de sensibiliser les élèves aux questions nourricières et d'orienter leur consommation vers une nourriture saine, simple, économe et accessible à tous.



D'UN POTAGER À L'AUTRE DU FESTIVAL
Enjeu de culture, croquis, 2020 © George Salameh
Kelly Lebourgeois et George Salameh, *Jeu de culture*, 2014 -
Florent Morisseau, *Potager embarqué*, 2010 © Yann Monel





art & jardins | Hauts-de-France

56 rue du Vivier

80000 Amiens

www.artetjardins-hdf.com

restons en contact   

Directeur

> Gilbert Fillinger

+33 (0)3 22 52 52 96

g.fillinger@artetjardins-hdf.com

Responsable de la communication & de l'attractivité

> Sandrine Allard-Saint-Albin

+33 (0)6 45 79 13 82

s.allardsaintalbin@artetjardins-hdf.com

CONTACT PRESSE - AGENCE THE DESK

> Ingrid Cadoret

+33 (0)6 88 89 17 72

ingrid@agencethedesk.com

thedesk
RELATIONS PRESSE  RELATIONS PUBLIQUES